

Mardi 31 mai 2016
Rome
Abbayes des Trois Fontaines
Fête de la Visitation
Homélie

Cet épisode de la Visitation, c'est beaucoup une histoire de femmes : Marie rend visite à Élisabeth.

La vie de l'Église, reconnaissons-le, doit beaucoup aux femmes même si ce n'est pas forcément à Rome que cela apparaît le mieux. Mais, même le diocèse de Rome doit bien bénéficier comme tous les diocèses du monde, de la présence, de l'attention, du regard, du service de nombreuses femmes de foi.

Et, en cette fin de mai 2016, Rome témoigne de l'importance des femmes dans l'Église. Car, en ces jours, à Rome, il y avait de nombreux diacres. Et là où il y a un diacre, très souvent, pas loin, il y a une femme.

Ainsi donc, le rétablissement du diaconat permanent a puissamment contribué à rapprocher les femmes du cœur de l'Église, de la hiérarchie, puisque les diacres sont membres de la hiérarchie.

La participation des femmes à la formation d'hommes au diaconat, la présence de femmes aux côtés d'hommes exerçant un ministère diaconal, tout cela a quand même un peu « féminisé » la hiérarchie, dans l'Église, depuis plusieurs décennies.

La Visitation, donc, comme la vie de l'Église, c'est beaucoup une histoire de femmes et aussi d'enfants : « L'enfant tressaillit en Élisabeth », à la salutation de Marie, la mère du Seigneur.

Histoires de femmes, histoires d'enfants qui, - et pas seulement au temps de Jésus en sa chair mais également à notre époque – ne sont pas toujours prises au sérieux par le monde sérieux des adultes, des hommes, le monde sérieux de l'économie autour de laquelle tout semble tourner.

Et pourtant, dans cet épisode de la Visitation, ce n'est pas moins que la vie de Dieu qui circule, Dieu qui se communique, qui entre dans une maison, qui visite la maison d'un homme, la maison de Zacharie : « Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth ».

Marie, la mère du Seigneur, porte le Christ et le fait entrer dans la maison de Zacharie. Cette visitation, cette visite de Marie à Élisabeth, cette affaire de femme, n'est rien de moins qu'une visite de Dieu lui-même.

Les diacres ne sont-ils pas au service de cette circulation de vie, de vie divine dans les réalités ou les histoires les plus humbles, pas toujours prises au sérieux par notre monde et parfois par notre Église ?

N'est-ce pas un précieux service que celui rendu par les diacres quand ils aident le monde ou l'Église, particulièrement ses pasteurs, à repérer, à reconnaître les merveilles du Tout-Puissant ? Merveilles qui souvent se manifestent dans des réalités bien modestes, bien humbles. Et il semble que, pour reconnaître ces merveilles de Dieu, il faut acquérir un regard, une sensibilité de femme, celle de Marie qui dit : « Le Puissant fit pour moi des merveilles ».

Les diacres sont au service de cela. En effet, « la spiritualité diaconale est une spiritualité de service », nous disent les évêques de France dans les normes pour la formation, « une spiritualité de service fondée sur la contemplation et la suite du Christ Serviteur ». Le même document, en un autre endroit, précise que la spiritualité diaconale appelle au choix

d'un certain style de vie, « de partage et de pauvreté, à la suite du Christ Serviteur, à l'image de Marie, servante du Seigneur ».

Les diacres, ces serviteurs, sont appelés à être à l'image de Marie, l'humble servante du Seigneur. Comment le seraient-ils, à l'image de l'humble servante du Seigneur, s'ils ne se laissaient attirer par ce qui est humble ?

« N'ayez pas le goût des grandeurs », vient de nous dire saint Paul. « N'ayez pas le goût des grandeurs mais laissez-vous attirer par ce qui est humble ».

Nous voici en pèlerinage à Rome, en ce lieu où nous pouvons admirer tant de grandeurs et de magnificences.

Que ce pèlerinage nous rende surtout sensibles à ce qui est vraiment grand, ce qui est vraiment magnifique, les merveilles de Dieu, sa merveille qui est le Christ, venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie.

Que nous soyons tous, davantage, au terme de ce pèlerinage, au service de ce courant, de ce flux de vie, de vie divine qui circule dans nos communautés, parfois sans qu'on le remarque.

Qu'à l'image de Marie, l'humble servante, nous nous remettions en route « avec empressement », pour porter le Christ à nos frères !

Que nos frères et sœurs les plus humbles, qui n'ont pas pu venir puissent, eux aussi, bénéficier, grâce à nous, d'une Visitation du Seigneur !

P. Patrice Boursier